CAP douleur
CHANGE ANIMAL PAIN

Vers une meilleure gestion de la douleur en élevage : l'approche des 3S

Rédigé en septembre 2025, ce document se fonde sur les connaissances scientifiques disponibles à cette date.
Rédacteur scientifique : Raphaël Guatteo, Enseignant Chercheur à Oniris

Pourquoi se saisir de la douleur en élevage ?

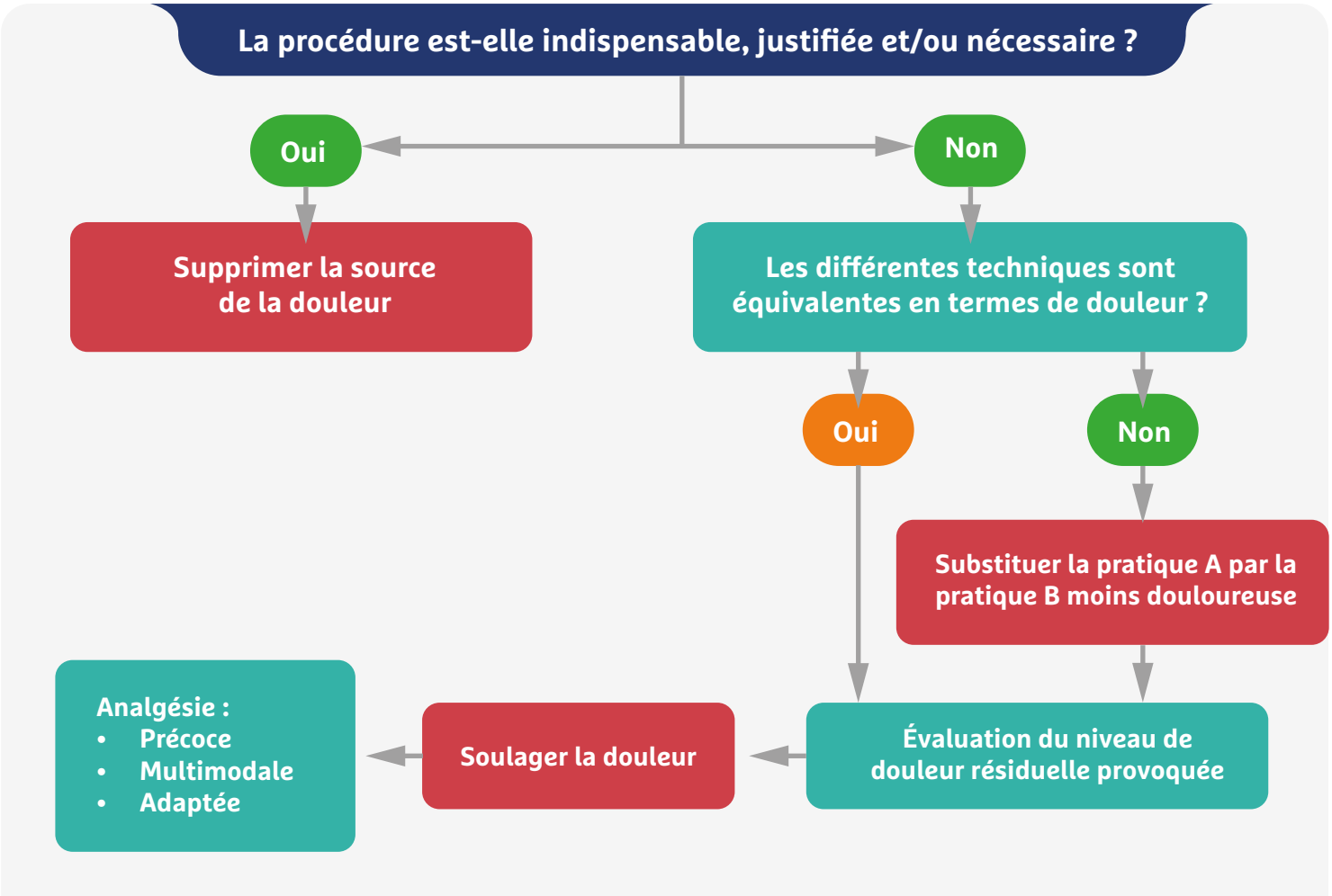
La douleur animale est désormais reconnue comme une réalité incontournable, tant sur le plan éthique que productif. Chez les ruminants d'élevage, certaines pratiques courantes, comme l'écornage, sont associées à des douleurs aiguës et chroniques pouvant altérer le bien-être, la croissance, la santé et la relation homme-animal.

L'approche des 3S : un outil pratique pour la décision

Inspirée de la règle des 3R utilisée en expérimentation animale (Réduire, Raffiner, Remplacer), l'approche 3S propose trois niveaux d'action successifs pour envisager la prise en charge de la douleur chez les animaux d'élevage :

- **Supprimer** la source de douleur si elle n'est pas indispensable,
- **Substituer** par une méthode moins douloureuse si possible,
- **Soulager** la douleur résiduelle avec des moyens adaptés.

Figure : Illustration de la démarche des 3S



Une mise en application pratique de la règle des 3S : l'écornage des veaux

L'écornage est une intervention fréquente chez les jeunes bovins, motivée par la sécurité (humaine et animale), la réduction des blessures et l'amélioration des conditions de logement. Cependant, cette intervention est douloureuse, notamment si elle est réalisée tardivement ou sans traitement approprié.

1. Supprimer : éviter l'écornage

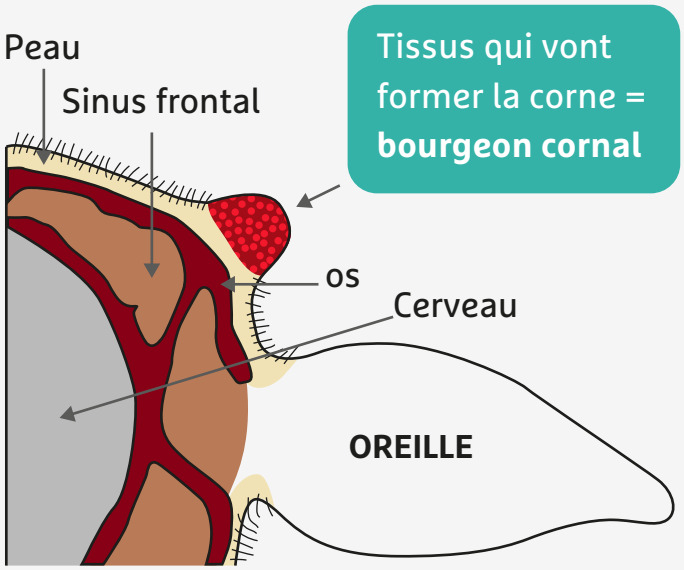
Dans certaines situations, l'écornage peut être supprimé. C'est le cas si l'on choisit de travailler avec des races ou individus porteurs du gène sans cornes, via la sélection génétique de taureaux porteurs du gène "polled" (ou acère). Cela reste encore peu développé mais constitue une alternative crédible à moyen terme.

2. Substituer : choisir une méthode moins douloureuse

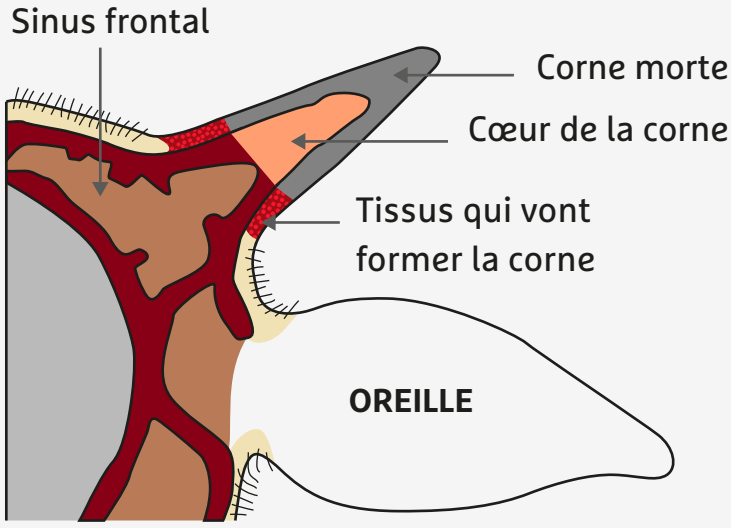
Si l'écornage est nécessaire, il convient de le substituer par la méthode la moins douloureuse possible :

- Avant 3 semaines, l'ébourgeonnage par cautérisation thermique est recommandé : l'intervention est plus rapide, moins invasive et mieux tolérée par le veau (figure),
- Il est préférable d'éviter les pâtes caustiques et d'intervenir le plus précocement possible,
- Au-delà de 2 mois, l'écornage chirurgical devient plus douloureux et sujet à des complications.

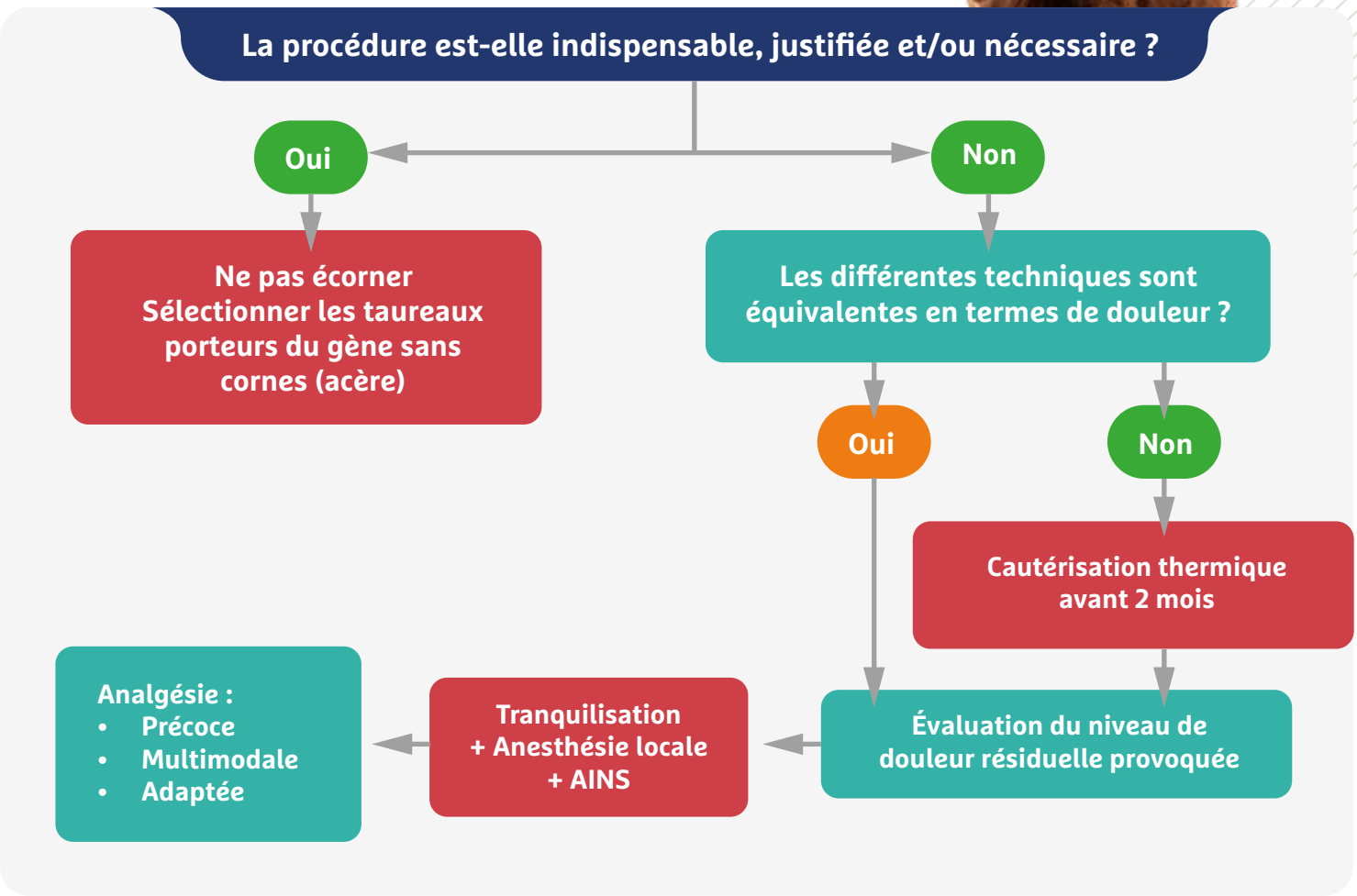
Avant 2 mois



Après 2 mois



Approche 3S : cas écornage



3. Soulager : une gestion multimodale de la douleur

Lorsque l'intervention ne peut être ni supprimée ni entièrement substituée, il est essentiel de soulager la douleur :

- Une tranquilisation éventuelle à l'aide d'aplha2 agonistes (xylazine),
- Une anesthésie locale (nerf cornual ou infiltration péri-cornale) est indispensable,
- Elle doit être associée à un AINS (ex. méloxicam, flunixine) administré en amont, permettant une couverture anti-inflammatoire prolongée.

En pratique : la douleur s'observe via des comportements altérés (isolement, secousses des oreilles, baisse d'activité), signes cliniques (tachypnée, hyperthermie, agitation) ou encore des indices de croissance (GMQ réduit). Le suivi post-écornage est un temps essentiel pour ajuster l'analgésie si nécessaire.

Quel rôle pour le vétérinaire praticien ?

Les vétérinaires ont un rôle stratégique à jouer :

- Conseiller les éleveurs sur le choix de la méthode et le moment de l'écornage,
- Former à la réalisation des anesthésies locales et à la réalisation des tranquilisations,
- Participer à la diffusion de pratiques raisonnées, voire à leur délégation lorsque le cadre réglementaire le permet (exemple Suisse).

Plusieurs études montrent que la formation et l'implication du vétérinaire renforcent la motivation des éleveurs à prendre en compte la douleur, et valorisent son expertise.

En conclusion

La gestion de la douleur n'est plus une option. Elle est un levier de performance, d'éthique et de durabilité pour les filières. L'approche des 3S permet de structurer la réflexion, d'agir étape par étape et de faire progresser les pratiques. L'écornage des veaux, souvent cité comme exemple emblématique, montre combien les leviers sont nombreux pour faire mieux, ensemble.